



Mesdames, Messieurs,

Tout d'abord, je remercie M. Grégory Vidal, qui, en mon absence lit pour moi ce petit mot, rédigé en Argentine, où se déroule la manche du championnat du monde des rallyes dont j'assure la couverture.

Je remercie M. Christophe Collignon, Bourgmestre de Huy, qui a émis la suggestion que je rédige ces quelques lignes, afin qu'elles soient lues lors de la présente cérémonie.

Je remercie, surtout, les responsables d'ASO, à commencer par M. Christian Prudhomme, qui ont tenu à rendre hommage à Anne-Marie.

Nous sommes à Ben, le village où Anne-Marie a vécu toute sa vie, quand elle ne courait pas le monde et quand elle n'était pas à son bureau de Bourgmestre, à s'occuper de sa chère ville de Huy et de ses habitants.

Je regrette que la présente cérémonie ait lieu dans un cimetière, tant Anne-Marie aurait apprécié vivre en direct cette reconnaissance du rôle qu'elle a joué dans le développement culturel et sportif de la ville de Huy et, plus encore, dans son rayonnement.

Heureusement, il y a la continuité des relations qui lient les responsables d'ASO et la ville de Huy.

Elle s'est concrétisée, l'année dernière, par l'arrivée d'une étape du Tour de France au sommet du chemin des Chapelles, mieux connu, aujourd'hui, sous le nom de « Mur de Huy ».

Cette continuité se concrétise, aujourd'hui, par la permanence de l'arrivée de la Flèche Wallonne à Huy, au sommet de ce Mur, mais aussi par l'actuel hommage

rendu par ASO et Monsieur Christian Prudhomme, à Anne-Marie.

Si j'ai un souhait – ou plutôt deux – à formuler, ils seraient, d'une part que la Flèche Wallonne continue, à jamais, de se terminer à Huy et que, d'autre part, le Tour de France rende le plus souvent possible visite à la ville de Huy, que ce soit pour un départ d'étape ou pour de nouvelles, nombreuses, arrivées au sommet de son Mur.

C'est ce qu'Anne-Marie aurait voulu, ce pourquoi elle aurait continué de se battre avec cette énergie qui, jamais, ne l'a abandonnée.

J'aimerais conclure sur une note plus personnelle.

Dans le sillage d'Anne-Marie, j'ai eu, à de nombreuses reprises, la chance d'être le témoin et de vivre le respect réciproque inhérent à la façon de faire de Monsieur Christian Prudhomme, de Monsieur Bernard Hinault, et, auparavant, de Monsieur Jean-Marie Leblanc.

Permettez-moi de citer, en sus, Madame Agnès Gougeat, toujours présente, disponible, à la fois discrète et d'une efficacité totale, et tous les membres d'ASO.

Le plus remarquable, avec les dirigeants d'ASO, est la combinaison entre le professionnalisme dont ils font preuve dans le fonctionnement des énormes « machines » dont ils ont la responsabilité et la qualité, la richesse des relations humaines qu'ils entretiennent.

Voilà pourquoi Anne-Marie appréciait à ce point travailler avec vous.

Votre présence ici, l'hommage que vous avez tenu à lui rendre en sont une nouvelle illustration.

De la part d'Anne-Marie, merci.

Michel Lizin